

# L'AGRICULTURE DANS LE CAIDAT DE MATEUR<sup>(1)</sup>

## I. — REPARTITION DU TERRITOIRE

### REPARTITION DES TERRES

Le Caïdat de Mateur couvre une superficie de 225.000 hectares se répartissant comme suit :

— Superficie cultivée .....	109.700 ha.
— Superficie inculte :	
a) Lacs .....	8.900 ha.
b) Forêts .....	33.300 ha.
c) Agglomération, voies de commu- nications, oueds (2) .....	4.600 ha.
d) Terrains marécageux et terrains salés .....	1.500 ha.
e) Brousse .....	67.000 ha.
	<hr/>
	115.300 ha.
	<hr/>
	225.000 ha.

---

(1) Voir Bulletin Economique et Social de la Tunisie N° 68 (septembre 1952), page 34.

(2) Ne sont compris dans cette surface que les routes, pistes, voies ferrées et oueds traversant des terres cultivables, à l'exclusion de ceux passant dans des terrains incultes dont la superficie est incluse dans celle de ces terres.

## REPARTITION DES TERRES CULTIVEES

DESIGNATION DES CULTURES	Européens	Tunisiens	Total
<b>I. — CULTURES ANNUELLES</b>			
a) Céréales d'hiver .....	9.500	51.600	61.100
b) Céréales d'été .....		7.500	7.500
c) Légumineuses alimentaires .....	2.400	11.300	13.700
d) Fourrages .....	2.200	3.450	5.650
e) Cultures industrielles :			
— Tabac .....		250	250
— Lin .....	500	150	650
f) Cultures maraîchères .....	100	250	350
g) Jachère .....	4.400	12.500	16.900
Totaux .....	19.100	87.000	106.100
<b>II. — CULTURES ARBUSTIVES :</b>			
a) Vigne .....	1.050		1.050
b) Oliviers .....	500	1.100	1.600
c) Arbres fruitiers divers .....	550	400	950
Totaux .....	2.100	1.500	3.600

**II. — CULTURES ANNUELLES****1° — CEREALES — LEGUMINEUSES ALIMENTAIRES — FOURRAGES**

Ces cultures constituent avec l'élevage, l'essentiel de l'activité agricole du Caïdat de Mateur.

En milieu européen, la culture des céréales y a atteint un haut degré de perfection. Les rendements sont bons, mais ils sont rarement très élevés. Ils se situent aux environs de 12, 14 Qx./Ha. en moyenne pour le blé. La pluviométrie a une grande influence sur les rendements. Les meilleures récoltes sont obtenues en années à faible pluviométrie.

L'assolement pratiqué est le biennal intensif : céréales, légumineuses alimentaires et fourrages. La jachère est exclue, la terre porte tous les ans une récolte. Cependant, l'examen du tableau de la répartition des terres cultivées fait ressortir qu'une importante superficie est laissée en jachère. C'est là une erreur, car en raison de la qualité des terres et de l'abondance des précipitations, la terre peut donner tous les ans une récolte. D'autre part, le bénéfice tiré de la jachère cultivée, la mobilisation de l'azote, n'est que partiel, les pluies entraînant une importante partie de l'azote libéré.

Dans le Caïdat de Mateur, le biennal extensif avec jachère cultivée ne se justifie que dans les régions à pluviométrie inférieure à 450-500 mm. dans la vallée de l'Oued Tine par exemple.

En culture traditionnelle, malgré un très net progrès, les résultats sont encore insuffisants. Pour une année moyenne, les rende-

ments en blé sont de l'ordre de 5 à 7 Qx./Ha. Il faut rechercher les causes de cette faiblesse des rendements dans l'insuffisance des moyens mis en œuvre et dans la technique culturale employée. D'autre part, les semences utilisées sont très souvent un mélange de variétés et même d'espèces.

Dans les Mogods, pour ces mêmes raisons auxquelles il faut ajouter une pluviométrie excessive, dépassant 800 mm. par an, et des terres difficiles à « prendre », les rendements sont minimes. Ils dépassent rarement 3 Qx./Ha. et sont souvent voisins de zéro.

Les céréales d'été, en particulier les sorghos, occupent une place importante dans l'agriculture du Caïdat de Mateur et plus spécialement dans les Mogods où 20 % des terres cultivées leur sont réservés. Dans cette région, où les céréales d'hiver ne donnent que des rendements insignifiants, les sorghos constituent la base de l'agriculture du fellah, la base de son alimentation. Cette culture, essentielle pour ce secteur, n'a pas les rendements que l'on pourrait penser, et cela en raison de l'insuffisance des moyens mis en œuvre, de la mauvaise technique employée, de la mauvaise qualité des semences utilisées et aussi de l'irrégularité des pluies printanières qui conditionnent la préparation des terres et la germination des semences.

La surface réservée aux légumineuses alimentaires est relativement grande. Elle est encore insuffisante et pourrait être accrue aux dépens de la jachère.

Les cultures fourragères sont surtout développées en milieu européen. Les cultures pratiquées sont la holba pure ou en mélange avec l'avoine, pour la consommation en sec, le bersim, la betterave fourragère et les sorghos fourragers pour la consommation en vert. Cette gamme de culture permet aux éleveurs d'assurer une nourriture parfaite de leur bétail.

En milieu tunisien, les surfaces réservées à ces cultures sont peu importantes, mais il faut noter qu'elles sont en accroissement régulier. Les cultures pratiquées sont la holba pure ou en mélange avec l'avoine.

## 2° — CULTURES INDUSTRIELLES

*Lin.* — La culture du lin est en régression très nette, elle tend à disparaître à la suite des échecs enregistrés ces dernières années et aussi en raison des difficultés de commercialisation des récoltes.

*Tabac.* — La culture du tabac n'est autorisée que dans quelques cheikhats du khalifalik des Mogods. C'est une culture essentiellement familiale.

## 3° — CULTURES MARAÏCHÈRES

Les cultures maraîchères n'occupent qu'une très faible place dans l'activité agricole du Caïdat de Mateur. 350 ha. seulement leur sont réservés dont 170 ha. de melons et pastèques.

Elles sont surtout pratiquées dans le cheikhat de Mateur, aux abords immédiats de la ville.

### III. — CULTURES ARBUSTIVES

Les cultures arbustives n'occupent qu'une très petite place dans l'économie agricole du Caïdat de Mateur. 3,30 % seulement des terres cultivables leur sont réservés. (Remarquons que dans le Caïdat de Bizerte, 13,9 % des terres cultivables sont réservés aux cultures arbustives).

Les possibilités de la région sont cependant grandes. Le milieu, avec ses terres de bonne qualité, ses expositions et ses altitudes variées, son climat s'étalant du climat marin au Nord au climat légèrement continental au Sud et sa pluviométrie élevée, convient à un grand nombre d'espèces fruitières. Ces possibilités n'ont pas été exploitées, et cela en raison de l'indifférence presque totale que manifeste le fellah pour l'arbre. Les Européens ont réalisé de très belles plantations et poursuivent leur effort.

#### 1° — VIGNE

Le vignoble du Caïdat de Mateur couvre une superficie de 1.050 hectares.

Ce vignoble est presque uniquement complanté en cépages de cuve, les plantations à raisins de table sont rares. Ses rendements sont bons, comparables à ceux des bonnes régions viticoles de Tunisie.

En milieu tunisien, la viticulture est pratiquement inexistante.

A ce vignoble, il convient d'ajouter les plantations faites en intercalaires dans les arbres fruitiers et qui représente 210 ha.

#### 2° — OLIVIERS

On compte dans le Caïdat de Mateur 140.000 oliviers dont 75.000 jeunes non encore en production.

Ces oliviers proviennent soit de plantations soit de la mise en valeur des peuplements d'oléastres par le greffage.

Les plantations sont surtout réalisées par les Européens.

#### 3° — ARBRES FRUITIERS

Le verger européen créé d'une façon rationnelle et bien entretenu, donne d'excellents résultats. Il n'en est pas de même du verger tunisien qui, mal planté et ne recevant que peu de soins, ne donne que de médiocres résultats.

Les espèces les plus cultivées sont les agrumes en milieu européen, les cognassiers, grenadiers et figuiers en milieu tunisien.

#### REPARTITION DES ARBRES FRUITIERS

Khalifaliks	A G R U M E S			AUTRES ESPECES		FRUITIERS	Total Général
	Euro-péens	Tuni-siens	Total	Euro-péens	Tuni-siens	Total	
MATEUR .....	20.500	4.100	24.600	46.300	35.600	81.900	109.500
MOGODS .....	50	150	200	2.500	30.200	32.700	32.900
Total...	20.550	4.250	24.800	48.800	65.800	114.600	139.400

#### IV. — ELEVAGE

L'élevage occupe une place très importante dans l'économie agricole du Caïdat de Mateur.

Khalifaliks	Chevaux		Mulets		Ânes		Chameaux		Bovins		Ovins		Caprins		Porcs	Total	Total	Total
	Europ.	Tunis.	Europ.	Tunis.	Europ.	Tunis.	Europ.	Tunis.	Europ.	Tunis.	Europ.	Tunis.	Europ.	Tunis.	Europ.	Europ.	Tunis.	général
MATEUR ....	270	3.010	380	1.100	30	1.640	330	2.100	17.920	9.540	32.690	420	18.840	1.140	13.880	76.530	90.410	
MOGODS ...	20	2.270	10	130	10	640	110	420	13.950	910	18.200	490	23.300	270	2.130	58.600	60.730	
Total..	290	5.280	390	1.230	40	2.280	440	2.520	31.870	10.450	50.890	910	42.140	1.410	16.010	135.130	151.140	

Comparés aux statistiques antérieures ces chiffres montrent que le troupeau de ce Caïdat a sensiblement diminué depuis 1939-1940.

En milieu européen et chez quelques éleveurs tunisiens, l'élevage est conduit rationnellement. En milieu tunisien, c'est l'élevage extensif, quelque peu amélioré dans certaines régions, qui est pratiqué.

Les races élevées sont celles du pays. En milieu européen, elles sont améliorées par sélection et croisement. En milieu tunisien, elles sont élevées dans leur état naturel. On note cependant chez le fellah une tendance très nette vers l'amélioration de son cheptel. Mais ses efforts ne sont pas toujours suivis de sorte que les résultats sont encore peu marqués.

Chez les Européens, l'élevage de la brebis sicilienne est très développé.

Les résultats sont bons dans l'ensemble. Ils seront meilleurs en milieu tunisien lorsque le fellah acceptera de réserver aux cultures fourragères une surface plus grande.

Dans les Mogods, l'élevage est conduit d'une façon tout à fait extensive. Les cultures fourragères sont pratiquement inexistantes, le bétail se nourrit dans la forêt. Les résultats sont médiocres. Un gros effort d'amélioration doit être tenté dans ce secteur, car l'élevage constitue le plus clair des ressources du fellah.

Cette région des Mogods est le berceau du « Poney des Mogods ». C'est un petit cheval dont les qualités de robustesse et d'endurance sont connues depuis fort longtemps (le tronc de cheval qui se trouve dans la cour du Musée Lavigerie à Carthage est, d'après M. Ducurtil, le tronc d'un poney des Mogods).

Cette race est malheureusement en voie de disparition par suite du manque de sélection et aussi de croisement irréflechis.

## V. — INDUSTRIES AGRICOLES

Une importante fromagerie existe à Mateur qui traite le lait de brebis et fabrique suivant les procédés de Roquefort, le « Numidia ».

A côté de cette industrie naissante et déjà importante, signalons les huileries et aussi les minoteries qui sont plutôt des moulins à façon.

M. TRON,

*Ingénieur E.C.A.T.*

*Ingénieur des Services Agricoles.*